

Luca GRECO, *Dans les coulisses du genre : la fabrique de soi chez les Drag Kings*

Limoges, Lambert-Lucas, coll. Linguistique et sociolinguistique, 2018,
172 pages

Florian Vörös



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/21749>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.21749](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.21749)

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2019

Pagination : 353

ISBN : 9782814305632

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Florian Vörös, « Luca GRECO, *Dans les coulisses du genre : la fabrique de soi chez les Drag Kings* », *Questions de communication* [En ligne], 36 | 2019, mis en ligne le 31 décembre 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/21749> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.21749>

Tous droits réservés

Hormis ces quelques faux-pas, *L'Imaginaire de la prostitution* se penche sur à une dimension souvent oubliée des relations tarifées, soit la dimension culturelle, et fournit un riche portrait de cette dernière. Les lecteurs et lectrices intéressés par les représentations culturelles anciennes et actuelles de la prostitution trouveront certainement leur compte dans cet ouvrage.

Catherine Lavoie Mongrain

Département de sociologie, université du Québec
à Montréal, H2L 2C5
lavoie_mongrain.catherine[at]courrier.ubqam.ca

Luca GRECO, *Dans les coulisses du genre : la fabrique de soi chez les Drag Kings*

Limoges, Lambert-Lucas, coll. Linguistique et sociolinguistique, 2018, 172 pages

Dans les coulisses du genre offre un récit passionnant de l'enquête menée par Luca Greco au sein des ateliers *drag king* proposés par l'association Genres Pluriels à Bruxelles. Inspiré des récentes avancées en sociolinguistique en théorie *queer*, l'ouvrage développe une stimulante approche praxéologique du genre en action dans des situations de communication interpersonnelle. Le dispositif d'enquête mis en place associe l'observation directe, la participation aux ateliers et l'enregistrement vidéo des activités. Travaillant « avec » plutôt que « sur » les pratiquant·e·s, Luca Greco montre comment le travail de description ethnographique s'enrichit de l'expérimentation pratique avec les corps, les signes et les objets, ainsi que par la prise en compte de la réflexivité des personnes en présence.

Le regard du sociolinguiste se dirige plus précisément vers les coulisses du processus de fabrication de personnages masculins. L'enquêteur et les pratiquant·e·s partagent ici un même intérêt pour le genre en train de se faire, entendu comme un ensemble de pratiques plutôt que comme une identité stable. En effet, l'enjeu des ateliers est moins de « passer » pour un garçon ou pour un homme que d'interroger les processus de véridiction et de validation de la masculinité. Suivant une démarche non logocentrée, la description de situations tient compte de la pluralité des événements qui font apparaître des corps masculins. Le genre est un langage qui se déploie non seulement à travers la parole, mais aussi par les gestes, les postures, les mouvements, les voix, les regards et les vêtements. Une place importante est accordée à la matérialité des objets, pour montrer par exemple comment des poils de barbe collés sur un visage transforment un corps et une situation. Lors de ces ateliers, la masculinité se fabrique dans l'interaction complexe et imprévisible entre des corps, des objets et

des environnements. Tout en clarifiant leurs points de divergence, Lucas Greco croise les apports des théories féministes de la performativité (notamment celle de Judith Butler) qui permettent de penser le genre comme un langage qui nous agit, avec ceux de l'interactionnisme et de l'ethnométhodologie (notamment Erving Goffman) qui permettent de décrire comment nous reproduisons ou déplaçons le genre en situation.

La question du public est au cœur de l'ouvrage. Dans les ateliers *drag king*, les spectateur·trice·s participent activement de la fabrication de la masculinité, de par leur interaction avec le personnage en cours de création, en collaborant avec lui pour l'aider à prendre forme. Cette approche du genre comme performance collective, intersubjective et interactionnelle s'avère très inspirante pour les chercheur·e·s en sciences de l'information et de la communication. L'ouvrage invite enfin à prendre au sérieux la multiplicité des sujets sociolinguistiques que nous sommes. L'enquête montre que la participation aux ateliers *drag king* est moins motivée par la volonté de paraître masculin que par celle de vivre et d'explorer des facettes de soi-même qu'il est difficile d'expérimenter dans les espaces cis-hétéronormatifs. À partir de ces descriptions d'expérimentations de versions plurielles du soi, Luca Greco invite à penser les individus comme des sujets politiques non unitaires, multiples, hybrides et en devenir.

Florian Vörös

Géiico, université de Lille, F-59000
florian.voros[at]univ-lille.fr

Michel GRUNEWALD, Olivier DARD, Uwe PUSCHNER, dirs, *Confrontations au national-socialisme en Europe francophone et germanophone. Volume 2, Les libéraux, modérés et européistes*

Berne, P. Lang, coll. Convergences, 2018, 258 pages

Le projet *Confrontations au national-socialisme (CNS)* est une initiative franco-allemande, conçue comme une contribution à l'histoire politico-culturelle de l'Europe au xx^e siècle. Les maîtres d'œuvre de CNS, Olivier Dard (Sirice, Sorbonne Université), Michel Grunewald (Université de Lorraine) et Uwe Puschner (Université libre de Berlin) n'ont pas pris pour objet le national-socialisme en tant que tel, mais sa perception et son interprétation par les journalistes, intellectuels, universitaires ou experts (Olivier Dard, Michel Grunewald, Reiner Marcowitz, Uwe Puschner, *Confrontations au national-socialisme en Europe francophone et germanophone 1919-1949. Volume 1, Introduction générale, savoirs et opinions publiques*, Berne, P. Lang, 2017). CNS s'appuie sur l'analyse des sources imprimées publiées entre 1919 et 1949, pour dresser « une typologie des regards et des savoirs